

## Un gisement fossilifère à préservation exceptionnelle découvert dans le sud de la France (Hérault)

Un nouveau gisement fossilifère a été mis au jour dans l'Hérault par le travail de longue haleine d'un couple d'amateurs passionnés de paléontologie, dont les découvertes ont été étudiées par une équipe internationale impliquant des scientifiques du CNRS<sup>1</sup> et de l'Université de Lausanne. Grâce à plus de 400 fossiles datant de 470 millions d'années, le site de Cabrières près de Pézenas témoigne de l'environnement le plus proche du pôle Sud à cette époque jamais observé. Il se classe ainsi parmi les gisements les plus riches et diversifiés au monde pour la période ordovicienne. Il se distingue par un niveau de préservation exceptionnel qui a permis la découverte extrêmement rare d'organismes à corps mous. En particulier, la découverte d'un large éventail d'algues et d'éponges contribue à une meilleure compréhension de leur rôle pivot dans l'écosystème de l'époque.

Ces observations mettent à mal l'idée antérieure d'une baisse de biodiversité ou d'une extinction biologique entre les périodes du Cambrien et de l'Ordovicien il y a environ 485 millions d'années. En revanche, la grande biodiversité constatée confirme l'hypothèse d'une migration des espèces vers l'hémisphère sud, comme zone refuge, pour fuir les températures trop élevées des zones tropicales à cette époque.

Cette première étude du site, à paraître dans *Nature Ecology & Evolution* le 9 février, constitue le point de départ d'un programme de recherche qui s'étendra sur plusieurs années, avec des fouilles de grande ampleur puis l'analyse poussée des fossiles à l'aide de techniques d'imageries innovantes. Il s'agira de révéler en détail leur anatomie externe et interne, leurs relations de parenté et leur mode de vie.



Reconstruction artistique de la faune et de la flore de Cabrières © Christian McCall

Plus d'informations sur [l'article](#) de CNRS Le Journal, et sur [l'actualité](#) de l'Université de Lausanne.

## Bibliographie

**The Cabrières Biota (France) provides insights into Ordovician polar ecosystems.** Farid Saleh, Lorenzo Lustri, Pierre Gueriau, Gaëtan J.-M. Potin, Francesc Pérez-Peris, Lukáš Laibl, Valentin Jamart, Antoine Vite, Jonathan B. Antcliff, Allison C. Daley, Martina Nohejlová, Christophe Dupichaud, Sebastian Schöder, Emilie Bérard, Sinéad Lynch, Harriet B. Drage, Romain Vaucher, Muriel Vidal, Eric Monceret, Sylvie Monceret et Bertrand Lefebvre. *Nature Ecology and Evolution*, 09 février 2024.

DOI : <https://doi.org/10.1038/s41559-024-02331-w>